

Rapport
de recherche
PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

**L'enseignement de la grammaire au service du développement de
compétences en lecture et en écriture : une synthèse des connaissances**

Chercheur principal

François Vincent, Université du Québec en Outaouais

Cochercheurs

Judith Émery-Bruneau, Université du Québec en Outaouais
Olivier Dezutter, Université de Sherbrooke
Pascale Lefrançois, Université de Montréal
François Larose, Université de Sherbrooke

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec en Outaouais

Numéro du projet de recherche

2015-LC-188047

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture et la lecture

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

Titre : Interrelation entre la grammaire et l'écrit en enseignement du français

En ce qui concerne la maîtrise de l'écriture, les résultats des élèves québécois, pour lesquels les examens ministériels d'écriture servent d'indicateur, sont inquiétants, en particulier en ce qui concerne les critères grammaticaux. (MELS, 2012).

Selon la conception des programmes de formation actuels québécois du primaire et du secondaire (MEQ, 2001; MELS, 2004, 2007), il est explicitement mentionné que les connaissances grammaticales, sont au service du développement des compétences, ce qui met de l'avant les visées pragmatiques de l'enseignement grammatical.

Si l'enseignement de la grammaire est une pratique très fréquente en français, on peut tout de même se questionner quant à l'apport des apprentissages grammaticaux pour la compétence à écrire, et encore plus sur son rôle charnière entre les compétences en écriture et en lecture, bien que l'on sache que celles-ci sont en interrelation (Mallozzi et Malloy, 2007; Reuter, 1998).

Pour favoriser l'interrelation, certains chercheurs proposent de concevoir des dispositifs didactiques qui articulent l'apprentissage de la grammaire et celui de l'écrit. C'est ce que l'on appelle le décloisonnement (Bilodeau, 2005).

2. PRINCIPALE QUESTION DE LA RECHERCHE

Cette recherche a comme objectif principal de comprendre, à travers l'analyse des résultats probants issus des recherches empiriques, l'interrelation entre l'enseignement/apprentissage de la grammaire, celui de l'écriture et celui de

la lecture au sein des cours de français pour les élèves du primaire et du secondaire, de même que les conditions qui favorisent la mobilisation par les élèves des savoirs grammaticaux en situation de compétences.

3. PRINCIPAUX RÉSULTATS ET PRINCIPALES PISTES DE SOLUTION

Si on ne peut compter sur une forte preuve empirique pour appuyer les données théoriques d'une interrelation entre grammaire et écriture, nous constatons tout de même que les résultats recensés ne contredisent pas cette assertion.

Nous avons montré que les différentes dimensions de la grammaire font partie des critères permettant d'apprécier et d'évaluer une performance scripturale. Plusieurs auteurs cherchent à établir un portrait de certains aspects de son acquisition (Anctil, 2010; 2012; Attabi, 2016; Chanfrault-Duchet, 2001; Dufays et Kervyn, 2003; Gauvin, 2005; Geoffre, 2013; 2014; Vincent, 2014; Vincent et Lefrançois, 2016). La plupart des données de ces recherches sont descriptives, et servent à établir des relations entre les performances à un niveau scolaire donné, et la fréquence et la justesse de l'utilisation d'un aspect grammatical.

D'autres auteurs tentent plutôt de montrer l'intérêt de l'enseignement de certaines notions de grammaire de la phrase (Boivin, 2008; 2009; 2014; Boutin, 2005; Cogis et coll., 2009; Dolz et Schneuwly, 2009), d'orthographe (Boivin et Pinsonneault, 2012; Gauvin, 2011; Gauvin et Boivin, 2012) ou de grammaire du texte (Canelas-Trevisi et Bain, 2009 ; Marmy Cusin, 2014; Ronveaux et Schneuwly, 2007) pour le développement de la compétence

scripturale. Toutes ces notions font d'ailleurs partie intégrante de la grammaire moderne (Boivin et Pinsonneault, 2008).

Mais est-ce que ces connaissances sont réellement mises à profit par les élèves à l'écrit ? Ce serait à tout le moins souhaitable selon plusieurs auteurs (Gauvin 2005; Gauvin et Boivin, 2013; Lefrançois, 2009; Nadeau et Fisher, 2009; Van Reybroeck, 2012), qui mentionnent l'importance de la sollicitation de connaissances grammaticales explicites, en particulier pour les aspects morphographiques de la langue.

Les chercheurs proposent quelques dispositifs didactiques réunissant des élèves autour d'une tâche d'écriture en leur laissant une grande initiative pour utiliser entre autres les erreurs afin de discuter des graphies possibles, avec une phase de réflexion et d'argumentation plutôt longue et nécessitant l'utilisation du métalangage.

Parmi les propositions ayant démontré leur efficacité, on peut énumérer l'atelier de négociation graphique (Haas et Lorrot, 1996; Haas, 1999), la phrase dictée du jour (Fisher et Nadeau, 2012; 2014), la dictée négociée (Lonez et Meurice, 2007), la dictée zéro faute (Fisher et Nadeau, 2014), l'approche inductive (Erlam, 2003; Vincent, 2014; Vincent et Lefrançois, 2016), la planification collaborative (Geoffre, 2013; 2014), la rédaction collaborative (Lavoie, Marin et Lévesque, 2013), ou de la révision collaborative (Blain et Lafontaine, 2010). Quant à Mueller (2015), il démontre l'efficacité de l'enseignement explicite des stratégies relatives à la grammaire en production scripturale.

Évidemment, il ne s'agit pas d'une simple prescription de pratiques, et les enseignants efficaces devraient prendre en considération un certain nombre d'éléments contextuels, comme la présence des technologies numériques (Crinon, Legros et Marin, 2003; Diarra, 2013; Grégoire, 2012; Grégoire et Karsenti, 2013; Mangenot, 2000) ou l'âge des élèves (Fayol, Hupet et Largy, 1999; Largy et Dedeyan, 2002; Largy, Dedeyan et Hupet, 2004; Négro, Bonnotte et Lété, 2014; Pacton et Fayol, 1998).

4. CONTEXTE ET HISTORIQUE DU PROJET EN LIEN AVEC L'APPEL DE PROPOSITIONS ET LES BESOINS EXPRIMÉS PAR LES PARTENAIRES

Nous avons cherché à établir une cohérence entre les pratiques de grammaire au service de l'écriture et de la lecture, et ainsi à établir les conditions pour nous assurer d'un développement des compétences auprès des élèves du primaire et du secondaire. Or, à la lumière de la présente recension, il apparaît que l'articulation lecture-grammaire est un champ de recherche à approfondir. La compréhension de l'interrelation permettrait de mieux articuler lecture et écriture, par le biais de la grammaire.

Si les résultats de cette recension permettent au MEERS de confirmer un certain nombre d'orientations de ses politiques et de ses programmes à la lumière de données empiriques, ils permettent surtout aux intervenants du milieu scolaire du primaire et du secondaire de mieux comprendre le cadre dans lequel s'inscrit l'interrelation lecture-écriture-grammaire, et les principes qui devraient inspirer la planification et le pilotage des activités d'écriture, de lecture et de grammaire.